



ACCUEILLIR LES ENFANTS ET RENFORCER LES FAMILLES

## KINSHASA : QUATRE ANS PLUS TARD



Annelies,  
Collaboratrice SOS

« En collaborant avec les autorités locales et en mettant sur pied des comités constitués d'habitants du quartier, nous veillons à ce que le programme soit ancré au sein de la communauté. »

En 2008, SOS Villages d'Enfants a entamé, grâce au soutien de centaines de donateurs, la construction d'un village d'enfants à Kinshasa, en République démocratique du Congo. Il a ouvert ses portes en 2011 et 150 orphelins y ont trouvé un nouveau foyer chaleureux. Mais, dans une mégalopole comme Kinshasa, cela ne suffit pas. C'est pourquoi SOS a lancé un premier programme de renforcement de la famille en 2010, et souhaite à l'avenir continuer à étendre ses projets. Le point sur la situation.

En cinquante ans, la capitale congolaise est devenue une métropole de plus de dix millions d'habitants. Une explosion démographique qui s'accompagne hélas de nombreux problèmes comme la pauvreté, le chômage ou les maladies. Et, comme souvent, les plus petits en sont les premières victimes. A Kinshasa, plus de 300 000 enfants sont livrés à eux-mêmes. Dans l'ensemble de la RDC, ils sont même quatre millions.

### GRANDIR ET DEVENIR DES ADULTES AUTONOMES

Le Village d'Enfants SOS de Kinshasa se trouve dans le quartier pauvre de Bingi-Bingi, sur la route de N'Sele ; il a accueilli ses premiers occupants en 2011. Les petits ont trouvé refuge auprès d'une mère SOS, dans une des quinze maisons familiales. Voilà quatre ans aujourd'hui qu'ils peuvent vivre à nouveau comme des enfants, tout simplement. Ils grandissent dans

un cadre aimant, vont à l'école et ont ainsi toutes les chances de devenir des adultes autonomes. Ces enfants, qui erraient dans les rues il y a cinq ans, songent aujourd'hui à leur avenir. A la fin de l'année scolaire, nous en avons interrogé quelques-uns sur leurs projets.

Patrice, 13 ans : « Cette année, j'ai énormément appris et j'ai aussi très bien travaillé. J'ai même reçu un ca-

deau à la proclamation. Je suis surtout bon en maths, j'aime beaucoup cette matière. Mon vœu le plus cher est de devenir ingénieur. »

Justine, 14 ans : « Mes deux branches préférées, ce sont la géographie et les mathématiques. C'est là aussi que je suis la meilleure. Je suis donc très contente d'être en secondaire et d'apprendre de nouvelles sciences comme la chimie et la biologie. Plus tard, je voudrais devenir médecin, et il est donc important que je connaisse ces matières. »

« Tout évolue bien au village d'enfants, mais l'accueil de ces quelques enfants ne suffit pas. »

Tout évolue donc bien au village d'enfants : les enfants grandissent en sécurité, suivent une formation à l'Ecole SOS et reçoivent l'amour d'une vraie famille. Presque tous les enfants qui sont arrivés au village, il y a quatre ans, y sont toujours aujourd'hui. Mais cela ne suffit pas. Pour éviter que d'autres enfants ne se retrouvent seuls, livrés à eux-mêmes, SOS Villages d'Enfants a lancé dès 2010 un programme de renforcement de la famille à Kimbanseke.

### RENFORCER LES FAMILLES À KIMBANSEKE

Pourquoi des programmes de renforcement de la famille ? Parce que mieux vaut toujours, pour les enfants, vivre au sein de leur propre famille. SOS Villages d'Enfants se mobilise pour soutenir les familles les plus vulnérables, afin qu'elles disposent à terme de leurs propres sources de revenus. Les parents peuvent ainsi continuer à prendre en charge leurs enfants.



1. Obede 2. Dieu-Merci 3. Merdi 4. Anuarite 5. Lajoie 6. Gracia 7. Emmanuel 8. Lydia 9. Nadine 10. Albert 11. François 12. Ruth 13. Baudouin 14. Exaucé 15. Jean-Pierre 16. Dieudonné 17. Deborah 18. Plamedi 19. M. le Directeur 20. Peter 21. Edouard 22. Gradi

Notre collègue Annelies, qui rentre tout juste de RDC, nous en dit plus sur le programme :

« Il faut savoir qu'en RDC, un enfant sur quatre est en difficulté. Cela signifie qu'ils risquent de ne plus être pris en charge par leurs parents. A Kimbanseke, le quartier de Kinshasa où est mené le programme de renforcement de la famille, un tiers des enfants ont perdu un parent, voire les deux. C'est dramatique. C'est pour cela que nous y sommes particulièrement actifs. »

La mise en œuvre de ce programme à Kimbanseke est donc un choix délibéré. On commence toujours

par procéder à une « child situation analysis », qui examine dans quelle mesure les enfants risquent de se retrouver livrés à eux-mêmes. Après quoi on dresse une liste des critères en fonction desquels les familles pourront prétendre à participer à un programme de renforcement de la famille. Annelies : « En collaborant avec les autorités locales et en mettant sur pied des comités uniquement constitués d'habitants du quartier, nous veillons à ce que le programme soit solidement ancré dans la communauté. C'est d'ailleurs notre but : qu'au bout du compte, le projet soit porté par la communauté elle-même. »

## UN ENGAGEMENT ENTRE SOS ET LES FAMILLES

Depuis le lancement du programme, 264 enfants et leurs familles ont déjà été soutenus. C'est un beau chiffre, mais le but ultime est bien sûr de rendre à ces familles leur autonomie. Objectif déjà atteint pour les parents de 99 enfants.

Annelies : « Avec notre programme, nous voulons que les familles retrouvent une réelle autonomie. Pour ce faire, nous prenons toujours avec elles des engagements concrets, dès le début. Elles savent par exemple que l'aide est limitée dans le temps (une durée de trois ans en général) et qu'elles ont aussi des engagements à respecter. Cela va donc dans les deux sens. Les familles deviennent ainsi les acteurs de leur devenir sans demeurer passives à ce qui se passe, comme c'était parfois le cas dans l'ancienne vision de la coopération au développement. »

« A Kinshasa, plus de 300 000 enfants sont livrés à eux-mêmes. Ils sont même quatre millions dans l'ensemble de la RDC. »

« Outre nos programmes de renforcement de la famille, il existe aussi trois 'groupements de familles solidaires' à Kinshasa. Ce sont de petits groupes d'une trentaine de familles, qui s'unissent pour former une communauté très soudée et mettre sur pied des actions sociales. Ces groupements fonctionnent avant tout sur le principe de la mutualité, un concept qui n'est pas encore totalement intégré en RDC. Lorsque



Une jeune mère et son enfant soutenus par un programme de renforcement de la famille

certains membres tombent malades et ne peuvent plus subvenir à leurs besoins, la réserve qui a été constituée par l'ensemble des familles permet de les soutenir. Des micro-crédits sont par ailleurs octroyés à leurs membres, par exemple pour qu'ils lancent leur petit commerce. SOS a donné la première impulsion, mais tout est supporté et développé par les familles elles-mêmes. »

## DE L'AIDE ENCORE

Nous nous réjouissons énormément des progrès déjà engrangés. Les enfants accueillis au village d'enfants évoluent bien et le programme de renforcement de la famille a clairement le vent en poupe. Mais SOS veut faire plus encore pour les Kinois. Dès que nous en aurons les moyens, nous mettrons sur pied de nouveaux projets.

Il en faut un par exemple pour soutenir les aînés du village d'enfants. Dans quelques années, ils seront adultes et devront tracer eux-mêmes leur voie. Et nous voulons les y aider. Comme nous le faisons partout dans le monde, nous souhaitons mettre à leur disposition des maisons communautaires. Quelques jeunes peuvent y habiter

ensemble à partir de seize ans, encadrés par un éducateur qui les aide à gérer tous les problèmes du quotidien. Puisqu'il est important que ces jeunes s'intègrent dans la société dont ils feront partie plus tard, nous voulons éviter que ces maisons communautaires soient installées dans le village d'enfants ou juste à côté. Ce seront plutôt des maisons dispersées un peu partout au sein de la communauté, et qui en feront partie intégrante.

## A LA RECHERCHE D'UN NOUVEAU PROGRAMME DE RENFORCEMENT DE LA FAMILLE

Nous aimerions aussi étendre nos programmes. Notre but est de souder activement la communauté à proximité du village d'enfants. L'École SOS, qui se trouve dans le village, est un facteur important d'intégration. Lorsque nous renforçons les familles, leurs enfants ont accès à l'École SOS, peuvent s'instruire et se construire un bel avenir. Ainsi, nous renforçons durablement toute la communauté et pas seulement les membres du village d'enfants.

« A N'Sele, il n'y a que trois classes pour 300 élèves, si bien que les enfants se retrouvent à 80 dans un même local pour suivre les cours à tour de rôle. »

Mais notre action ne se limite pas à et aux alentours de Kimbanseke car, dans nombre d'autres quartiers de Kinshasa, la situation est extrêmement difficile pour de nombreuses



familles. Annelies s'est déjà rendue dans le quartier de N'Sele, pour voir si un programme de renforcement de la famille y serait utile.

Annelies : « A N'Sele, il y a une école primaire et une secondaire. Celle-ci est en assez bon état, mais la situation de l'école primaire laisse à désirer. Il n'y a que trois classes pour 300 élèves, si bien que les enfants se retrouvent à 80 (au moins) dans un même local. Ils vont au cours à tour de rôle, les trois premières années ayant classe le matin et les trois dernières l'après-midi.

En dehors des écoles, la situation est souvent consternante aussi. J'ai rencontré une jeune fille de dix-sept ans devenue depuis peu maman d'une petite fille. Agnès, qui dirige le programme de renforcement de la famille de Kimbanseke, m'a expliqué que l'avenir de cette jeune fille était déjà bien compromis. Elle n'est pas mariée et ne peut pas aller à l'école. Si nous pouvons faire en sorte qu'au moins une jeune fille comme elle ne se retrouve pas dans la rue, cela vaut bien tous nos efforts. »

Notre mission à Kinshasa est loin d'être terminée. Nous voulons y rester actifs au cours des prochaines décennies et y lancer de nouvelles initiatives pour renforcer des communautés entières. Mais, pour cela, nous avons besoin de votre aide. Merci de faire un don (mensuel) sur BE17 3100 4034 5521, avec la mention Kinshasa, ou de surfer sur [www.sos-villages-enfants.be/don](http://www.sos-villages-enfants.be/don).



Vincent Kompany en route vers le terrain de foot, avec des garçons du village d'enfants

## VISITE DE VINCENT KOMPANY À KINSHASA

Vincent Kompany, ambassadeur international de SOS Villages d'Enfants, s'est d'emblée étroitement impliqué dans le projet du village d'enfants de Kinshasa.

« Il y a en RDC des millions d'enfants qui n'ont pas la chance de faire quelque chose de leur vie. Je trouve cela inadmissible et je souhaite vraiment que des solutions voient le jour, ne serait-ce que pour quelques centaines d'entre eux. »

Il est passé dire bonjour au village d'enfants le 4 juillet 2015. Les enfants l'attendaient avec grande impatience, et il n'a bien sûr pas pu s'empêcher de shooter avec eux dans un ballon. Merci pour ton soutien, Vincent !



En pleine action pendant un match de football